

payer leur place : " à l'Église, ajouta-t-il c'est la même chose, et si vous ne pouvez pas payer sortez d'ici. "

C'était déjà assez grossier, mais le curé ne pouvait mentir aux traditions qui caractérisent l'ordre religieux dont il est le supérieur, et il poussa la brutalité jusqu'au point de faire sortir les dames par le bras.

C'est édifiant, n'est-ce pas ? et digne de passer à la postérité.

Voilà pourquoi nous avons voulu reproduire ici cette scène, en avertissant Maître Strubbe qu'il lui arrivera un jour de tomber sur des Canayens qui ne se contenteront pas de ronger leur frein en managéant, mais qui iront lui casser les reins.

CATHOLIQUE.

LES BONNES DECOUVERTES

Sont celles qui comme le BAUME RHUMAL soulagent l'humanité en guérissant le rhume, la grippe, la coqueluche, et la consommation. 70

Comment on fait les pretres

Dans la dernière revue bibliographique du RÉVEIL, il a été question de ce que comporte le titre ci-haut.

M. Maurice Allard, dans un article remarquable sur la démission de M. l'abbé Bourdery, de Marolles, France, article que publie la *Lanterne*, touche plusieurs points importants qui nous intéressent au Canada. On lira avec intérêt surtout ce qu'il dit sur le recrutement du clergé. Il paraît que les jeunes gens n'ont pas de prédilection pour la vie cléricale.

Voici ce que dit M. Allard :

Il serait puéril de soutenir que tous les autres prêtres qui quittent l'Église pour entrer dans la vie laïque sont guidés par des sentiments aussi élevés et atteignent aussi complètement les hauts sommets de la pure philosophie. Mais on peut affirmer que tous ou presque tous sont les intellectuels de la profession. Ils la quittent par dégoût, soit qu'ils se soient, par l'étude, con-

vaincus de l'inanité de la doctrine, soit qu'ils restés fidèles au mysticisme chrétien, ils répudiaient, par esprit d'indépendance, une férule autoritaire, mesquine et oppressive, soit encore que, croyants ou libres penseurs, ils soient écœurés de hypocrisies, des palinodies et des saletés qui sont le lot inévitable de la carrière ecclésiastique...

D'autres prêtres, comme l'abbé Bourdery, curé de Marolles, qui, lui aussi, vient de rompre avec l'Église, restent quand même religieux. Le viol intellectuel commis sur eux par de criminels éducateurs, alors que leur cerveau recevait docilement toutes les empreintes, les a marqués pour jamais d'un stigmate indélébile. Mais ce sont quand même des honnêtes gens, et on doit d'autant plus louer leur courage qu'ils ont dû souffrir mille morts avant de sortir d'une secte dont, après la séparation, ils continuent à partager encore les croyances.

La retraite de ces prêtres qui restent croyants est même particulièrement cruelle pour l'Église.

Si l'abbé Bourdery, par exemple, a envoyé sa démission à son évêque, c'est uniquement parce qu'il reproche à l'Église d'être oppressive, autoritaire, tracassière, et surtout d'avoir un principe d'organisation sociale qui relève plus de l'esprit judaïque et romain que du sentiment vraiment chrétien. Quelle critique dans la bouche d'un homme qui, bien que sorti de la prêtrise, continue à croire en Dieu et à vénérer Jésus-Christ !

Ces évasions multipliées doivent nous réjouir, car elles montrent dans quel état de décomposition se trouve ce grand corps de prêtres, d'où s'évadent avec impétuosité et avec bruit tous ceux qui ont conservé au cœur quelques sentiments humains et à la tête quelques aspirations intellectuelles.

Depuis longtemps, nous savons que le clergé se recrute avec une peine inouïe.

Un jeune homme intelligent et instruit n'a jamais l'idée d'endosser la soutane. Pour faire des prêtres, les chefs de l'Église en sont réduits à prendre des enfants tout jeunes dans les familles pauvres et soumettre ces pauvres victimes à un entraînement particulier.

Le futur prêtre est d'abord confié à un curé de village qui commence à l'abrutir consciencieusement par l'étude des textes sacrés. Puis on le fourre dans un séminaire où, bourré de théologie malsaine, de casuistique puérile et de mauvais latin, il perd toute notion du monde extérieur et s'enfonce de plus en plus dans un mysticisme déprimant et grossier. Pas une parcelle de vraie science et de saine philosophie ne vient